

peuvent prendre les exercices nécessaires à la santé, le goût de l'oisiveté commence, les muscles s'amolissent, l'estomac n'a plus de besoins, l'imagination devient rêveuse et le peuple contracte une sensibilité féminine. Ces dispositions des âmes deviennent voisines de l'hallucination, de l'extase et de la catalepsie. Passé à l'état habituel ce naturalisme poétique se change en panthéisme mystique, ce qui est proprement la méditation bouddhique. Voilà pourquoi, ajoute Taine, cette religion est condamnée à vivre et à mourir dans les limites de son pays.

Bien différente est la morale du Christ, elle est praticable partout et dans l'univers entier elle a produit ses effets bienfaisants.

Ce fut d'abord une vraie transformation de l'âme humaine. La morale du Christ prise comme code de la vie c'était la charité fraternelle qui pardonne au lieu de la vengeance par le meurtre, l'humilité qui sait choisir son rang au lieu de l'orgueil qui veut atteindre les sommets par n'importe quel moyen, une chasteté sévère opposée à la devise et à la pratique païennes : *sequere naturam*, "il faut tout simplement écouter la nature", mais d'autre part une chasteté rationnelle qui ne conduit pas aux exagérations bouddhiques, qui se conforme aux ordres de Dieu et de la nature. Il n'y a aucun doute que cette transformation est un fait historique. Le souvenir de l'Eglise primitive suffit. C'est de ces chrétiens qu'on a dit avec surprise : voyez comme ils s'aiment ; c'est cette Eglise que l'on a calomniée sans succès en disant que l'impureté était le motif de ses réunions ; c'est cette Eglise qui a compté parmi ses enfants des nobles Romains et plus tard des empereurs et des rois heureux de reconnaître une puissance spirituelle supérieure à leur autorité temporelle.

La transformation morale de la famille et de la société ne fut pas moins profonde. Toutes les sociétés anciennes étaient fondées sur le principe du privilège et de l'exclusivisme, exclusivisme qui s'exprimait par le maintien de l'esclavage, l'inégalité des classes, le despotisme des chefs et la guerre entre les tribus. L'histoire avant le Christ, dit M. Picard, n'est que le sanglant martyrologe de la liberté et l'évangile a été le code de tous les affranchissements.

Dépassant toutes les religions et toutes les philosophies antiques Jésus fut le premier à enseigner la vraie fraternité